

tout naturel de conclure qu'il était animé des mêmes pieuses affections : il en va donner bientôt un témoignage public, lorsque, à son premier retour en France, en 1662, (1) il appronvera l'office et la fête du très Saint Cœur de Marie à la prière du Bienheureux Père Eudes lui-même.

Au reste, en arrivant à Québec, en 1659, Mgr de Laval ne trouvait il pas parmi les religieuses de l'Hôtel Dieu, une âme depuis longtemps conquise à la dévotion du Cœur de Marie ? Sœur Catherine de Saint Augustin n'était elle pas là, cette fleur mystique, depuis onze années, parfumant la terre canadienne de ses vertus ?

Cette grande servante de Dieu venait encore de Normandie et comptait parmi les grâces singulières que Dieu lui avait départies, d'avoir pris contact, en sa petite enfance, avec l'apôtre du Cœur de Marie, et d'en avoir entendu célébrer les grandeurs et les bontés.

C'était en 1643 : le Père Eudes venait de quitter l'Oratoire pour fonder la congrégation des Saints Cœurs de Jésus et de Marie et il prêchait une mission à St. Sauveur-le-Vicomte, au diocèse de Coutances. Le Bienheureux avait l'âme toute pleine de sa chère dévotion : elle formait le fond de ses enseignements et le sujet de sa direction spirituelle au confessional, et la Ste. Vierge confirmait par des prodiges la parole de son prédicateur. Or, dans la foule qui se pressait au pied de sa chaire à St. Sauveur-le-Vicomte, et pour qui la mission fut réellement la grâce de Dieu, se trouvait Mademoiselle Catherine Symon de Longpré, bien jeune enfant peut-être—onze ans à peine, mais déjà parfaite au regard de Celui qui lit dans les cœurs purs, avec une divine complaisance. Ces deux âmes étaient faites pour se comprendre et pour se rencontrer dans le Cœur de Marie. L'apôtre n'avait pas plutôt ouvert la bouche que tout l'être de l'enfant privilégiée tressaillait et s'enflammait d'amour pour le Cœur de la Mère admirable, et de ce jour, date une religieuse estime, disons plus, une sorte de vénération pour le serviteur de Dieu, (2) juste retour de reconnaissance, car non-seulement elle apprend de lui " qu'infailiblement elle sera religieuse ", mais ce qu'il vaut mieux, et mille fois, il lui expose son admirable doctrine de la dévo-

---

(1) Mgr de Laval avait été en France, dit M. de l'Incarnation, chercher les moyens de remédier aux désordres des boissons " Lettres, p. 298. "

(2) Le B. Jean Eudes, P. Bombay, p. 98.